

Analyse du discours politique algérien : L'Algérie et le monde (1962-1984)

Jean-Charles SCAGNETTI
Université de Nice Sophia-
Antipolis

Le discours officiel politique algérien est un discours identitaire. Si l'on retrouve de telles dispositions pour d'autres pays ayant accédé récemment à l'indépendance, il n'en demeure pas moins que le discours présidentiel algérien est très fortement marqué par une recherche d'appartenance, une quête d'identité pour l'individu, le peuple et le pays. Aussi, peut-on se demander ce qu'est l'Algérie à la veille de son indépendance le 3 juillet 1962.

Il s'agit de départements français couvrant une superficie de plus de 2 millions de kilomètres carrés, départements dont la conquête et la pacification ont commencé en 1830. Ils étaient peuplés en 1954 par près d'un million d'Européens non-musulmans et par 8,5 millions de musulmans¹. La volonté politique étatique et locale de faire de cette terre une prolongation naturelle de la France s'est réalisée au détriment des populations autochtones qui ont été enfermées dans une citoyenneté réduite avec un accès plus que limité à l'instruction ainsi qu'au marché du travail. Ces 130 années de colonisation et la « *mission civilisatrice* » de la France ont transformé et acculturé ce peuple. Au sortir d'une guerre d'indépendance longue et meurtrière, le nouveau pouvoir politique pose la question de l'identité algérienne. En effet, les cadres, c'est-à-dire les frontières, les symboles, drapeau et hymne national, existent, tout comme un sentiment d'appartenance à une communauté. Il ne reste plus qu'à créer ou à redonner sa place à la « *personnalité algérienne* », terme récurrent affectonné par le pouvoir politique.

Si le discours est le lieu privilégié de cette quête et de l'élaboration d'une identité arabo-musulmane affirmée en dépit d'une réalité arabo-berbère, il est aussi un espace de définition de la position de l'Algérie dans le monde et dans son environnement géographique immédiat.

En effet, en dépit du paragraphe 2 de la Constitution de 1963 qui caractérise la place de l'Algérie et affirme l'appartenance culturelle et géographique du pays « *au Maghreb arabe, au monde arabe ainsi qu'au continent africain, et son attachement politique au non-engagement* »², l'Algérie se détermine vite comme un pays en développement appartenant au Tiers-monde et comme un Etat du bassin méditerranéen. Devant ce foisonnement de situations géographiques et l'interpénétration des termes, comment définir l'Algérie, comment rendre compte de son appartenance à un ou à plusieurs de ces ensembles et comment mesurer les changements intervenus ?

¹ MONTAGNON Pierre, « *Histoire de l'Algérie* », Pygmalion, Paris, 1998, p.263.

² STORA Benjamin, « *Histoire de l'Algérie depuis l'Indépendance* », Repères, La Découverte, Paris, 1994, p. 19.

Pour saisir cette complexité d'appartenance à des ensembles géographiques, politiques et culturels spécifiques, seule l'analyse des discours présidentiels offre la perception qu'ont et que donnent les locuteurs de l'Algérie et de ses rapports avec les autres parties du monde.

Comment les Présidents de la République algérienne ont-ils défini l'Algérie dans leurs discours ? Quel imaginaire géopolitique et géographique ont-ils développé et véhiculé lors de leurs interventions orales ? A quel ensemble géographique, politique ou culturel voulaient-ils rattacher leur pays ?

La communication qui suit est donc une analyse du discours politique présidentiel algérien entre les années 1962 et 1984. Elle s'appuie sur trois locuteurs : les Présidents Ahmed BEN BELLA (1962-1965), Houari BOUMEDIENE (1965-1978) et Chadli BENDJEDID (1979-1992). Le corpus de travail est constitué par les discours traduits et publiés par la chancellerie de la Présidence de la République algérienne. L'ensemble constitue un recueil d'environ 1.100.000 mots.

Si un essai de mesure quantitative a été mené sur les cinq premières années d'exercice du pouvoir par BOUMEDIENE³, il n'en demeure pas moins que ce champ de travail n'a jamais été complètement investi par les historiens et qu'il constitue encore aujourd'hui un espace de recherche où tout reste à faire.

A la suite de la présentation des techniques d'analyse employées et du corpus, nous rendrons compte de manière cartographique, dans une seconde partie, de la perception par l'Algérie du monde qui l'entoure, avant de traiter, dans une dernière partie, les informations retenues selon une méthode lexicométrique.

I - Mise au point méthodologique

A - Les moyens de l'analyse

Pour expliquer les techniques utilisées dans cette étude, il convient de faire une mise au point méthodologique sur la lexicologie quantitative. Ce type d'analyse, d'abord mené par Maurice TOURNIER⁴, Denis PESCHANSKI⁵ et plus récemment par Damon MAYAFFRE⁶, semble trouver aujourd'hui une place spécifique pour éclairer sous un angle nouveau l'histoire politique. En tant que vecteur de représentations, d'images mentales, le discours est un moment de transmission d'informations à un auditoire qui ne peut rester indifférent. Pour reprendre les mots de Ralph SCHOR : le discours politique

³ MAMERI Khalfa, « Orientations politiques de l'Algérie. Analyse des discours du Président BOUMEDIENE », Alger, SNED, 213 pages, 1978.

⁴ TOURNIER Maurice, « Un vocabulaire ouvrier en 1848. Essai lexicométrique », FNSP, 600 pages, Paris, 1975.

⁵ PESCHANSKI Denis, « Discours communiste et grand tournant. Etude du vocabulaire de l'Humanité (1934-36) », Thèse de 3^{ème} cycle, Paris, 1981.

⁶ MAYAFFRE Damon, « Le discours politique dans les années 30. Analyse du vocabulaire de Maurice Thorez, Léon Blum, Pierre-Etienne Flandin et André Tardieu (1928-1939) », Thèse doctorat, Nice, 3 tomes, 1081 pages, 1998.

« est à la fois cause et effet de l'opinion »⁷. Il se définit comme un point de rencontre entre la volonté politique d'un émetteur (le locuteur) et les attentes exercées en retour par le récepteur (opinion publique).

Le discours est donc un instant privilégié de l'analyse historique qui permet à des locuteurs de faire passer des idées, des concepts, mais aussi des stéréotypes à un public. Il rend donc possible la mesure de l'évolution de la pensée officielle dans un Etat centralisé, où le pouvoir et son expression émanent du seul Président de la République.

La réalisation de ce travail repose sur l'exploitation d'un corpus de textes par le logiciel HYPERBASE, créé et développé par Etienne BRUNET⁸. Ce logiciel rend possible une analyse quantitative brute ou affinée des occurrences d'un mot, d'une expression, mais donne également leur représentation sous la forme graphique. Certaines fonctions autorisent un travail sur le lemme ou sur des chaînes de mots en les pondérant par rapport au vocabulaire employé dans le reste du corpus. L'analyse qualitative est aussi présente, et d'un accès aisé, par le retour constant et instantané au corpus et à l'environnement immédiat du terme ou de la phrase étudiée.

B – Les spécificités du corpus

Bien entendu, ces quelques lignes ne sauraient rendre compte de l'ensemble des fonctionnalités du logiciel, de ses qualités d'analyse et de la fiabilité des résultats obtenus, mais elles constituent un préalable nécessaire à la compréhension du travail mené.

Il convient de s'arrêter à présent sur le corpus en essayant de dégager ses caractéristiques et ses limites. Ce dernier est constitué par des textes édités en langue française reprenant les discours prononcés par les trois Présidents de la République. Pour Ahmed BEN BELLA il s'agit d'une simple transcription de ses discours puisqu'il s'exprimait en français, pour les Présidents BOUMEDIENE et CHADLI, orateurs arabisants, il s'agit d'une traduction et d'une publication en langue française. Ce travail réalisé par la chancellerie de la Présidence de la République algérienne constitue la traduction officielle des discours.

L'idée de travailler sur des textes traduits aurait pu s'avérer périlleuse si la transposition avait émané du seul chercheur. Ici, la traduction est officielle et s'inscrit historiquement dans la continuité des discours de Ahmed BEN BELLA, ce qui rend légitime la poursuite de l'analyse des discours en langue française.

L'autre aspect important des spécificités de ce corpus est la différence de distribution des mots entre les trois locuteurs : environ 127.000 mots pour BEN BELLA, 828.500 pour BOUMEDIENE et 115.500 pour CHADLI. Cette situation est le fruit d'attitudes différentes face à la prise de parole mais aussi, dans le cas de CHADLI, d'une volonté de synthétiser certaines interventions orales sous la forme de courts rapports. Cette situation

⁷ SCHOR Ralph, « *L'opinion française et les étrangers en France* », Publications de la Sorbonne, Paris, 761 pages, 1985, page 45.

⁸ BRUNET Etienne, Institut National de la Langue Française (INALF), CNRS, UNSA, version 5.2, exemplaire n°5972.

prive l'étude d'une vingtaine de discours qu'il faut collecter dans d'autres types de publication comme *EL MOUDJAHID*, journal du FLN.

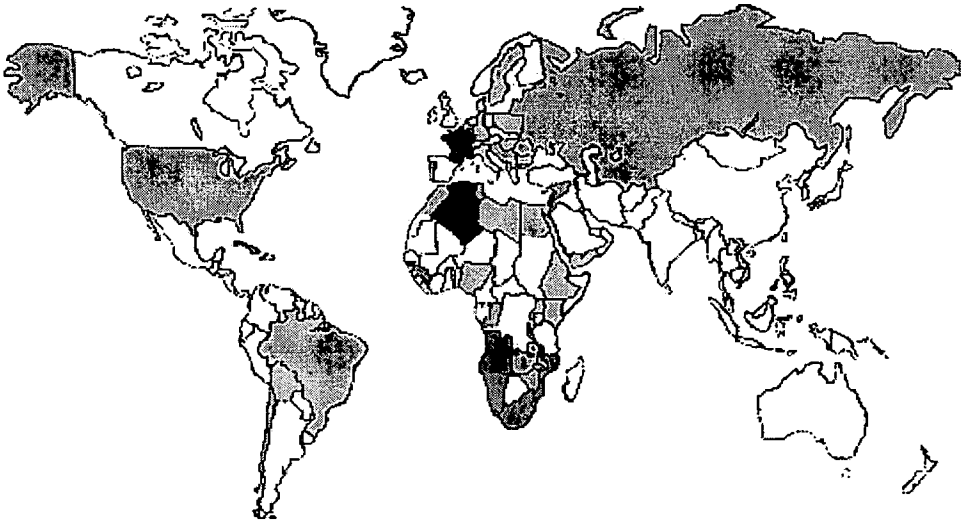
Si l'exhaustivité du corpus est réalisée, elle ne l'est qu'au regard des publications officielles de la chancellerie de la République, ce qui embarrasse le chercheur mais nullement l'analyse. Quant à l'inégalité de taille des trois sous-corpus, elle est minorée et corrigée par le logiciel lui-même qui autorise un rapport maximal de 1 à 10 entre les parties.

II – Représentations cartographiques du monde selon les discours algériens

La présente analyse porte sur trois planisphères qui donnent pour les trois Présidents, la fréquence des noms des pays étrangers présents dans leurs discours. Cette étude se limite aux seuls noms de pays, en laissant de côté les adjectifs de nationalité. Les résultats obtenus sont bruts et issus d'un simple dénombrement. Ici, un rapport affiné, c'est-à-dire une fréquence d'utilisation tous les 10.000 mots est inutile, car les occurrences des différents noms de pays sont trop faibles pour être significatives de manière statistique.

Toutefois, l'intérêt de ces cartes est de donner l'environnement de l'Algérie et de mesurer les liens politiques qu'elle tisse avec certains pays, ou certaines parties du monde. L'inconvénient est que l'on ne peut comparer les déclinaisons de gris des différentes cartes entre elles, puisqu'elles se réfèrent à des ensembles de discours de taille différente. Il s'agit donc simplement ici, de localiser, d'une manière visuelle, l'étendue géographique embrassée par les discours présidentiels.

A – Le monde de BEN BELLA



Carte 1

L'Algérie et le monde selon les discours de A. BEN BELLA, occurrences brutes



La déclinaison du camaïeu de gris illustre la fréquence d'emploi d'un nom de pays comprise entre 1 fois et plus de 50 fois. L'échelle d'analyse commence avec une fréquence d'emploi de 1 à 5, puis de 6 à 10, de 11 à 20... Les faibles fréquences des noms de pays dans le discours (hormis celle de l'Algérie : 450 occurrences pour les discours de BEN BELLA) ont amené à ce découpage. Cette constatation de départ appelle une remarque préalable : il apparaît que le discours algérien semble davantage axé sur le pays, sur la politique intérieure et qu'il laisse pour secondaires les préoccupations internationales.

La carte révèle un fort emploi de noms de pays africains. Cela s'explique en grande partie par la dénonciation par l'Algérie de la situation des pays africains encore colonisés (Angola, Guinée portugaise, Mozambique) et par la critique des régimes d'apartheid en Afrique du Sud et en Rhodésie. La France est le pays étranger le plus cité, en raison de son rôle d'ancienne puissance coloniale et de premier partenaire économique. L'Afrique du Nord et le grand Maghreb constituent une zone d'échanges intenses à l'aube de l'indépendance, mais aussi d'affrontements frontaliers, notamment avec le Maroc, lors de la « guerre des sables » d'octobre 1963.

Deux pôles idéologiques majeurs se dessinent, avec une présence marquée dans les discours. Il s'agit de Cuba et de la Guinée. Ces deux pays, qualifiés de « *pays frères* » par le locuteur ont aidé l'Algérie en guerre et proposent au nouveau pouvoir politique des exemples dans la mise en place du socialisme. L'île de Cuba où Fidel CASTRO a pris le pouvoir en 1959, constitue une référence :

« Il ne faut pas perdre de vue l'expérience cubaine. Dans ce pays, la première année a été consacrée à la consolidation du régime, la deuxième à la Réforme agraire, la troisième à la lutte contre l'analphabétisme et la quatrième enfin à la planification »⁹.

La Guinée de Sékou TOURE, qui est le seul pays africain à avoir refusé de rejoindre la Communauté française, instituée par la Constitution de la V^{ème} République en 1958, représente également une voie vers le socialisme.

« Un code des investissements sera élaboré car il faut poser clairement le problème pour ne tromper personne. Ce code tiendra compte des expériences des pays amis, particulièrement la Guinée »¹⁰.

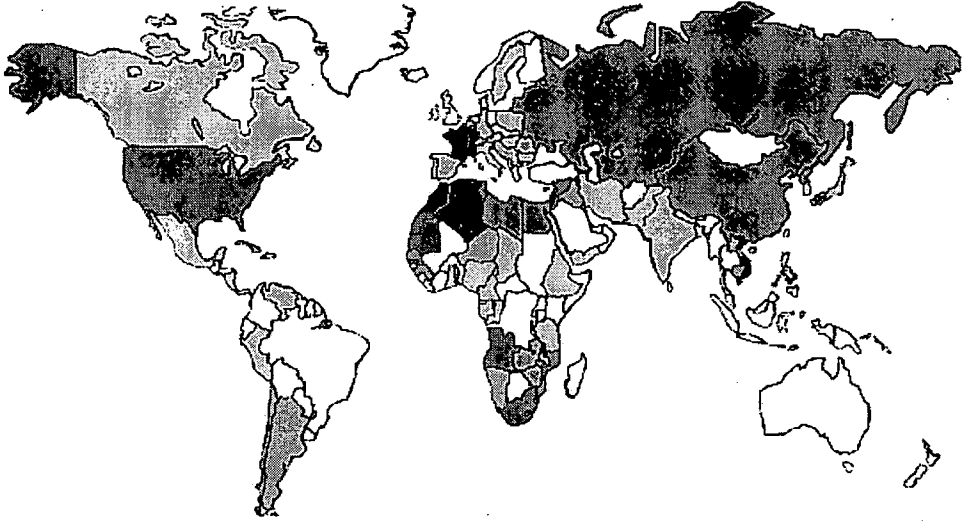
Il en va de même, mais dans d'autres proportions, pour la Yougoslavie de TITO, un des pays fondateurs du mouvement des non-alignés. L'équilibre entre les deux grands, l'URSS et les Etats-Unis, est assuré par la fréquence de citation, mais l'URSS recueille les marques de sympathie alors que les Etats-Unis sont uniquement cités pour être critiqués, notamment pour leur rôle dans la crise de Cuba d'octobre 1962.

Un continent, l'Océanie, et d'autres pays comme l'Albanie ou la Belgique, sont exclus de l'aire géographique des discours. L'ensemble des noms de pays utilisés ancre l'Algérie à l'Afrique et à la rive sud du bassin méditerranéen.

⁹ A. BEN BELLA, *discours du 12/12/1962 prononcé à l'Assemblée nationale constituante*, « Discours année 1962 », Tome 1, Présidence de la République algérienne, Alger, 120 pages, 1964.

¹⁰ A. BEN BELLA, *discours du 12/12/1962 prononcé à l'Assemblée nationale constituante*, « Discours année 1962 », Tome 1, Présidence de la République algérienne, Alger, 120 pages, 1964

B – Le monde de BOUMEDIENE



Carte 2

L'Algérie et le monde selon les discours de H. BOUMEDIENE, occurrences brutes



L'observation liminaire que l'on peut faire est que l'étendue géographique couverte par le discours s'agrandit. Il existe à cela deux raisons. La première est celle d'une volonté de l'Algérie de jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale, ce qui la pousse à soutenir l'ensemble des mouvements de libération ainsi qu'à s'intéresser avec plus d'acuité aux problèmes mondiaux, notamment ceux de sous-développement.

La seconde raison est l'attrait affiché par BOUMEDIENE pour les prises de parole en public tout au long de ses 13 années de pouvoir. A chaque événement national (création d'une usine, d'un village socialiste) ou international, le Chef de l'Etat s'exprime et fixe la position officielle du gouvernement algérien. La conséquence directe de ces deux causes se traduit par les fortes fréquences que l'on retrouve dans la distribution.

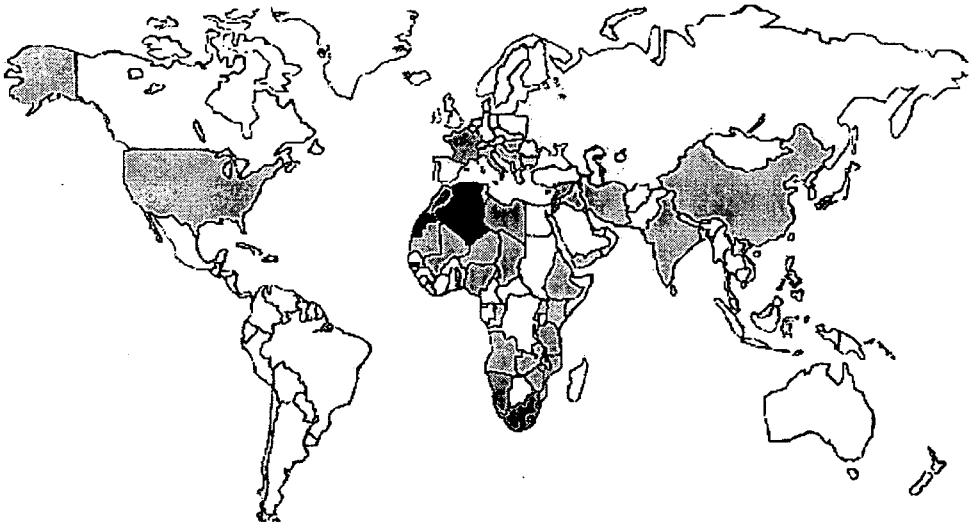
La conjoncture diplomatique explique ces dépassements pour les couples Israël-Palestine, Vietnam-Etats-Unis, Cambodge et Laos. De même, le soutien effectif de l'Algérie envers les populations sahraouies l'oppose une nouvelle fois à ces voisins immédiats : le Maroc et la Mauritanie. Ces derniers occupent le Sahara occidental, ex-colonie espagnole, dès 1975 et Mohamed V organise même une « marche verte » pour y installer des colons. Les accrochages entre APN, Front Polisario et armée royale marocaine et la défense du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, vont constituer le fond de cette crise régionale, qui exacerbe les nationalismes aux portes de l'Algérie.

L'extension importante de l'aire géographique, se matérialise surtout par l'intégration de pays non-alignés tels l'Inde, de membres de l'OPEP comme le Venezuela, ainsi que de pays européens à l'instar de la Belgique ou de la Hongrie. Cependant les fréquences de citation restent très faibles. Aux deux pôles idéologiques de A. BEN BELLA, Cuba et la Guinée, s'ajoutent désormais la Corée du Nord dirigée par KIM IL SUNG et la Chine de Mao ZEDONG. La présence de cette dernière au sein de l'espace discursif contre-balance l'influence de l'URSS, avec qui elle a coupé tous les liens depuis 1963, et constitue également un modèle dans l'édification du socialisme.

L'Océanie demeure complètement ignorée alors que dans le discours, l'on remarque une forte extension de l'espace asiatique.

Si l'Afrique reste le continent le plus représenté, avec le soutien verbal apporté aux peuples colonisés en lutte pour leur indépendance et la dénonciation des régimes d'apartheid, le sud et l'est du bassin Méditerranéen, ainsi que l'Asie du Sud-Est inscrivent l'Algérie dans d'autres perspectives géopolitiques.

C - Le monde de CHADLI



Carte 3

L'Algérie et le monde selon les discours de C. BENDJEDID, occurrences brutes



On remarque de prime abord le rétrécissement important du champ discursif géographique de l'Algérie et surtout son recentrage sur l'Afrique et la Méditerranée. Les trois pôles idéologiques antérieurs : Cuba, la Guinée et la Corée du Nord sont abandonnés.

L'Algérie semble avoir trouvé sa voie dans sa politique de développement et d'industrialisation. Elle semble pouvoir se passer de l'aide des pays lui ayant servi d'archétype dans le passé.

Les zones de tension internationale se sont elles aussi déplacées autour du bassin méditerranéen et sur le continent africain. Ainsi, le Vietnam, sorti vainqueur de sa lutte contre les Etats-Unis, ne constitue donc plus un point obligé d'expression de solidarité internationale dans les discours. Désormais, l'engagement internationaliste se manifeste par le biais des prises de position dans les conflits Syrie-Liban-Israël et Iran-Irak. Le Sahara occidental joue également un rôle majeur dans les discours de soutien aux peuples en lutte pour leur liberté et se définit désormais comme un problème strictement maghrébin.

A la suite de l'invasion de l'Afghanistan, pays musulman, l'URSS perd également sa place d'interlocuteur privilégié et disparaît du champ lexical. L'Inde et la Chine sont les seuls pays asiatiques à être cités sans faire référence à un conflit armé.

On assiste parallèlement, au recul des citations de noms de pays européens et à un recadrage sur trois pays socialistes : la Hongrie, la Bulgarie et la Yougoslavie, avec qui l'Algérie entretient des liens commerciaux et techniques importants.

Le recul de la France dans les discours est compensé par la montée en puissance de l'Italie qui devient un partenaire économique de premier choix dans la vente du gaz algérien. Cette situation permet à Alger de s'éloigner de l'orbite française pour trouver d'autres interlocuteurs susceptibles de jeter les bases d'une coopération trans-méditerranéenne.

Sur le continent africain les noms de pays se distribuent encore de la manière la plus forte. Si l'Algérie dénonce toujours le régime d'apartheid en Afrique du Sud et soutient la lutte de la Namibie pour acquérir son indépendance, la concentration des noms de pays s'effectue selon deux axes. Le premier est celui des anciens pays colonisés comme l'Angola ou le Mozambique. Lors d'un voyage en Afrique orientale en mars 1981, C. BENDJEDID conclut enfin les accords de coopération qui viennent couronner des années d'engagement solidaire et de soutien verbal, matérialisées par les discours.

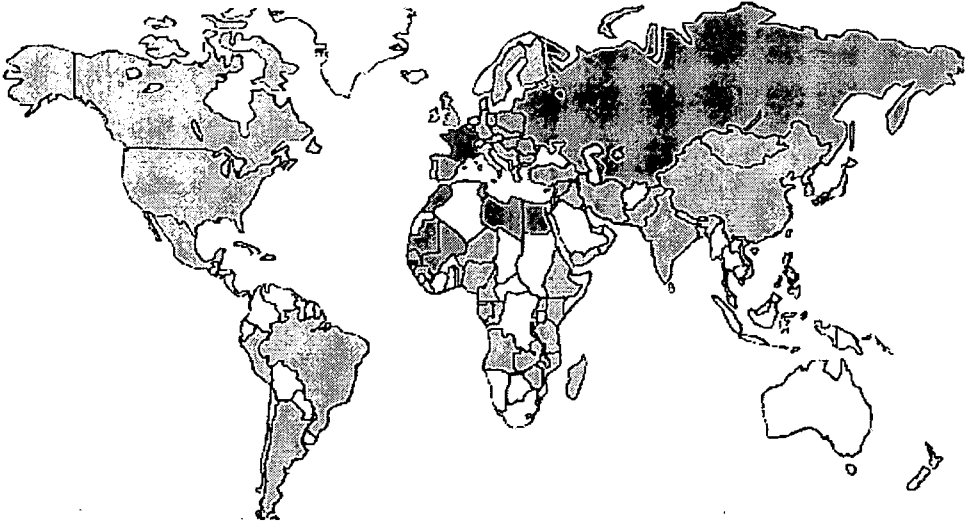
Le second axe est constitué par le développement d'une politique de bon voisinage par l'Algérie. Les problèmes de frontières, d'intégration et de développement régional s'imposent, au détriment des grandes prises de positions idéologiques.¹¹ Cette situation du discours place l'Algérie au centre d'un ensemble de 7 pays, avec qui elle partage des frontières communes.

Ainsi, la politique extérieure de dimension internationale semble céder le pas à une politique régionaliste, qui accorde un intérêt marqué aux pays riverains de la Méditerranée, à l'exception de l'Egypte mise au ban des relations interarabes après la signature des accords de Camp David.

¹¹ Le problème du Sahara occidental est toujours d'actualité, mais les diplomates algériens sont parvenus sous l'impulsion de C. BENDJEDID à faire sortir la Maurétanie du conflit en 1979. Les relations se décrispent également entre Rabat et Alger, ce qui ouvre la voie des négociations entre les deux pays.

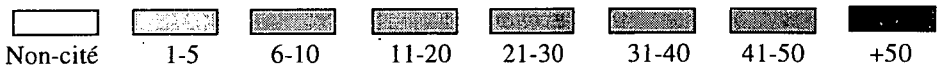
L'Océanie demeure un continent occulté, comme l'ensemble de l'Asie et du continent américain, exception faite des Etats-Unis.

D - Comparaison avec les accords et conventions internationales signées par l'Algérie et un pays tiers



Carte 4

Les liens unissant l'Algérie au monde selon les conventions et accords internationaux signés, source: Journal Officiel de la République Algérienne



Cette comparaison a pour but de montrer comment l'Algérie a mené sa politique extérieure en fonction des traités qu'elle a conclus avec des pays tiers. Il s'agit donc ici de mettre en corrélation la politique de coopération matérialisée par des traités et la place faite aux pays signataires dans les discours.

Il existe trois types de pays concernés par ces traités : les pays du nord de l'Afrique, avec une place considérable pour les Etats méditerranéens et voisins de l'Algérie, le bloc des pays de l'Europe socialiste et l'URSS, enfin la France. Les accords les plus nombreux sont conclus avec des Etats africains voisins de l'Algérie. Il s'agit principalement d'accords culturels, économiques et de reconnaissance de frontières. Ceux-ci matérialisent la détente diplomatique apportée par C. BENDJEDID et sa volonté de coopération régionale. Pour les pays socialistes, les accords sont culturels, économiques et techniques avec la formation de cadres algériens à l'étranger et l'envoi d'un contingent d'experts en

Algérie. Pour la France, il s'agit des mêmes dispositions, mais à une échelle plus grande compte tenu de ses liens historiques et commerciaux tissés de longue date avec l'Algérie.

On remarque également qu'il y a, comme dans les discours, de grands exclus sur ce planisphère à l'instar de l'Océanie. Ainsi, l'attitude diplomatique confirme l'idée que l'Océanie n'entre pas dans le champ des représentations des relations internationales pour le pouvoir algérien. Loin d'être uniquement fantasmée, cette situation géographique s'inscrit dans une réalité politique.

Dans le même temps, l'on note l'émergence de pays non-cités ou peu cités dans les discours. L'Albanie avec 5 traités, la Belgique avec 12 traités, la Turquie avec 3 traités, la RDA (République Démocratique Allemande) avec 6 traités et même la Mongolie avec un traité qui étaient exclues du champ géographique algérien. A l'inverse, Cuba, avec seulement trois accords est sous-représenté par rapport à ses fréquences de citation. Il en va de même pour les Etats africains en lutte pour leur indépendance. Des accords sont conclus avec l'Angola (3), le Mozambique (1) et le Vietnam (5) mais ils ne révèlent pas en proportion l'intérêt que leur a porté le discours politique algérien.

Ainsi, les accords et conventions bilatérales se concentrent sur le grand Maghreb, le continent africain, les Etats socialistes d'Europe et la France. Certes, ils diffèrent de l'étendue géographique embrassée par BOUMEDIENE mais correspondent aux pôles majeurs définis par les trois locuteurs : la France, l'Afrique, le Maghreb (rive sud de la Méditerranée).

Cependant des écarts existent entre discours et traités. De fortes fréquences de citation n'impliquent pas toujours une coopération ou des rapports avec un Etat. En général, exception faite de la France, le discours algérien semble se poser comme un espace de dénonciation de la politique coloniale de certains Etats et de soutien à d'autres, plus qu'un moyen de renseigner sur l'évolution de la coopération bilatérale¹². Il agit donc comme une caisse de résonance auprès de l'opinion publique pour rappeler la solidarité avec les peuples colonisés en lutte pour leur indépendance.

III - L'identité géographique algérienne au travers des discours : analyse lexicométrique

Si la France, l'Afrique et le Maghreb apparaissent comme des espaces incontournables dans les discours, il faut maintenant affiner la recherche et analyser l'emploi des termes d'« Algérie » et « coopération » par les locuteurs. En s'intéressant au nom « Algérie » et au mot « coopération » l'on pourra évaluer quels sont les termes qui gravitent autour de leur emploi et qui caractérisent le pays comme appartenant à un ensemble géographique ou à un autre. Cette analyse qualitative et affinée au niveau des données offre l'environnement direct des mots. Elle s'appuie sur la fonction contexte d'HYPERBASE qui calcule quels sont les vocables attirés par le mot-pôle, ici « Algérie » ou

¹² Pour s'en convaincre, il suffit de remarquer les fortes fréquences de citation de la Namibie et de l'Afrique du Sud dans les discours des trois locuteurs et l'absence d'activité diplomatique de coopération.

« coopération », en mesurant leur fréquence dans les paragraphes du mot-pôle et en la comparant à leur distribution dans le reste du corpus.

Contexte lexical du nom Algérie

	BEN BELLA	BOUMEDIENE	CHADLI
Algérie données brutes	472	1750	275
Algérie fréquence	37/10.000 mots	21/10.000 mots	23/10.000 mots
Mots attirés par Algérie (fonction contexte d'Hyperbase)	France (3.33), indépendance, guerre	Tiers-monde (44.5), France (11.9), non- aligné (11.74), monde arabe (6.44), africain (5.83), Maghreb (5.44),	France (7), Mozambique (4), Africain (3.6), Maghreb (3), Arabe (2.5), Méditerranée (2.42)
Mots en corrélation avec Algérie (fonction graphique d'Hyperbase : évolution parallèle de l'emploi des mots, seuil : à partir de 0.4)	Afrique 0.73, Arabe 0.66, Maghreb 0.54, Méditerranée 0		

Contexte lexical du mot coopération

	BEN BELLA	BOUMEDIENE	CHADLI
Coopération données brutes	63	567	106
Coopération fréquence	0.5/10.000 mots	7/10.000 mots	9/10.000
Mots attirés par Algérie (fonction contexte d'Hyperbase)	France (11.14), soviétique (6.13)	Tiers-monde (47.9), non-alignés (25.65), soviétique (11), africaine (10.65), Maghreb (8.14), Française (7.56), Méditerranée (7), Arabe (3.31)	Méditerranée (5.11), Africain (3.7), France (2.62)

On distingue trois périodes qui correspondent aux trois Présidents, avec une constante : la place privilégiée de la France, ancienne puissance coloniale, partenaire économique et culturel incontournable.

Cependant pour Ahmed BEN BELLA, les termes associés à « Algérie », ne relèvent pas d'une volonté de l'inscrire dans le monde qui l'entoure. Le pays sort de sa guerre de libération nationale et les termes qui gravitent autour de celui du pays sont ceux qui marquent la fin de la guerre, de la colonisation et surtout l'accession à l'indépendance.

Les noms de pays étant peu représentés, une autre fonction d'HYPERBASE s'est imposée pour évaluer les liens entre l'Algérie et le reste du monde dans ce sous-corpus ; il s'agit du coefficient de corrélation qui s'applique à mesurer l'évolution linéaire de deux termes.

Dans le discours du premier Président algérien, l'Afrique est étroitement corrélée à l'Algérie, puis viennent le monde arabe et le Maghreb. La Méditerranée est exclue des prises de parole officielles, tout comme l'appartenance au non-alignement ou au Tiers-monde. L'article 2 de la Constitution de 1963, évoqué précédemment, se retrouve mais dans le désordre avec la prééminence accordée à l'appartenance africaine¹³.

Pour Houari BOUMEDIENE, l'ouverture au monde est consacrée une nouvelle fois avec la place primordiale accordée au Tiers-Monde¹⁴, au mouvement des non-alignés, et celle plus restreinte réservée au monde arabe et au continent africain. Le contexte mis à jour reprend l'organisation du planisphère des données brutes, Maghreb mis à part. L'Algérie se pense en terme de pays à vocation internationale en mettant en avant ses spécificités de développement économique et politique avant de se soucier de son appartenance géographique.

Les grandes alliances idéologiques et le rôle joué sur la scène internationale¹⁵ déterminent et qualifient le pays¹⁶.

¹³ STORA Benjamin, « *Histoire de l'Algérie depuis l'Indépendance* », Repères, La Découverte, Paris, 1994, p. 19.

¹⁴ L'analyse de discours rejoint les travaux de Benjamin STORA qui qualifie de « *grand dessein tiers-mondiste* » la politique extérieure de l'Algérie de BOUMEDIENE, *ibid*, p. 41

¹⁵ Ainsi, Alger devient un pôle du Tiers-monde par l'organisation de la majorité des grandes manifestations politiques, économiques, sportives, et culturelles. L'attachement à l'Afrique est affirmée mais dans un cadre international avec la tenue à Alger du Premier festival culturel Panafricain (21 juillet – 1er août 1969). Une publication du Ministère de l'Information annonce cet évènement et les retombées culturelles, idéologiques et économiques escomptées : « *Alger, carrefour de la culture africaine* », ANEP, JUILLET 1969, 110 pages, cote CMMC : 2557.

¹⁶ MAMERI Kalfa le remarque également et s'intéresse dans la dernière partie de son ouvrage, « *Citations du Président BOUMEDIENE* », à la politique extérieure en mettant en valeur : « *la lutte anti-coloniale et anti-impérialiste, le non-alignement, le Tiers-Monde, les rapports entre pays développés et pays en voie de développement* » page 425, mais il insiste également sur le Maghreb, alors que ce dernier n'apparaît pas comme un terme important dans notre étude. En analysant mieux son propos, on remarque qu'il accorde à ce dernier thème seulement 3 pages, alors que la lutte anti-coloniale est traitée sur 18 pages et le non-alignement et Tiers-monde sur 10 pages. Les citations proposées dans son travail rejoignent les conclusions de notre étude : une volonté de politique

Enfin pour CHADLI BENDJEDID, l'impression laissée par le planisphère se vérifie et l'Algérie rétrécit de manière significative son horizon géographique. Elle se recentre sur l'Afrique, le Maghreb, le monde arabe et laisse apparaître la Méditerranée comme nouvel espace géographique de coopération.

Pour ce qui concerne la coopération et les éventuels pays ou ensembles d'Etats partenaires, l'URSS et la France tiennent une place privilégiée dans les discours des deux premiers Présidents. Pour BOUMEDIENE, la coopération doit s'effectuer au niveau international au sein du Tiers-monde et du mouvement des pays non-alignés avant de se concentrer sur le continent africain, le Maghreb et la Méditerranée. Si l'on sent toujours la même dynamique internationale, les fréquences de la coopération sont différentes de celles données précédemment. En effet, le continent africain est pris comme pôle de coopération majeur avant le Maghreb et le monde arabe. La Méditerranée fait également son entrée alors qu'elle était jusque-là absente du discours.

Pour CHADLI BENDJEDID, les fréquences observées sont à l'inverse de celles citées précédemment. Cela peut s'expliquer par la nouveauté de l'espace méditerranéen comme zone de contact et d'échange dans lequel l'Algérie désire s'insérer. L'on remarque tout de même le recentrage de l'Algérie sur un espace géographique plus restreint : l'Afrique et la Méditerranée.

« Après les tournées africaines et arabes qu'a effectué le chef de l'Etat algérien au nom de ses nobles idéaux et des vocations arabes et africaines de l'Algérie, les contacts au sommet (...) à Paris et à Rome, sont autant de jalons qu'imposait la *vocation méditerranéenne*, historiquement et géographiquement *indiscutable* de notre pays »¹⁷.

Au terme de cette étude, l'Algérie se livre au travers de ses discours et nous propose trois temps qui appartiennent aux trois Présidents successifs et à leur vision du monde. Par la fréquence brute de ses citations ou par une analyse plus qualitative, l'Algérie paraît hésiter entre des ensembles géographiques, politiques et culturels qui se télescopent, se croisent ou s'ignorent. Si l'enracinement au continent africain et au Maghreb est très forte et reste marquée pour les trois locuteurs, les affinités culturelles et politiques fluctuent au fil des discours présidentiels et des orientations idéologiques. Un invariant se retrouve néanmoins, la désignation par le pouvoir politique et diplomatique algérien d'une partie du monde, en l'occurrence l'Océanie, de *terra incognita*.

Aux trois périodes présidentielles correspondent trois périodes de définition par rapport au monde environnant : le continent africain et ses mouvements de libération pour BEN BELLA, l'appartenance au Tiers-monde, au mouvement des non-alignés et au monde arabe pour BOUMEDIENE et enfin l'appartenance africaine et maghrébine de

internationale pour l'Algérie de BOUMEDIENE, une forte qualification du discours politique comme dénonciateur de situations coloniales, un attrait secondaire pour le Maghreb.

17 « *La visite du Président Chadli en France et en Italie* », APS livret spécial, novembre 1983, bilingue, 69 pages en Français, cote BNF : 4°O3W-919

proximité pour CHADLI avec la redécouverte d'un espace d'échange mais aussi de tensions : la Méditerranée.

Bibliographie :

Sigles employés pour les cotes :

- CCA : Centre culturel algérien, 171 rue de la Croix Nivert 75015 Paris
- IREMAM : Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman, 5 avenue Pasteur, 13617 Aix-en-Provence

Sources :

- BEN BELLA Ahmed, « *Discours, année 1962* », Tome 1, Présidence de la République, Alger, ensemble de livrets, 120 pages, 1964, IREMAM.
- BEN BELLA Ahmed, « *Discours, année 1963, 1^{er} trimestre 1964* », Tome 2, Présidence de la République, Alger, 260 pages, 1965, IREMAM.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 19 juin 1965 - 19 juin 1970* », Tome 1 et 2, Présidence de la République, Alger, 1140 pages, 1971, IREMAM 8-3704-1, IREMAM 8-3704-2.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 2 juillet 1970 - 11 mai 1972* », Tome 3, Présidence de la République, Alger, 570 pages, 1973, IREMAM 8-3704-3.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 5 mai 1972 - 19 juin 1973* », Tome 4, Présidence de la République, Alger, 283 pages, 1974, IREMAM 8-3704-4.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 2 juillet 1973 - 3 décembre 1974* », Tome 5, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 368 pages, 1974, IREMAM 8-3704-5.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 2 janvier 1975 - 23 décembre 1975* », Tome 6, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 185 pages, 1976, CCA 324 Alg, IREMAM 8-3704-6.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 26 janvier 1976 - 18 décembre 1976* », Tome 7, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 131 pages, 1978, IREMAM 8-3704-7.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, 31 mars 1977 - 28 novembre 1978* », Tome 8, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 185 pages, 1979, IREMAM 8-3704-8.
- BOUMEDIENNE Houari, « *Discours, du sang à la sueur* », SNED, Alger, 179 pages, 1979, CCA 324 Alg.
- CHADLI Bendjedid, « *Discours du Président CHADLI B. de février 1979 à décembre 1979* », Tome 1, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 161 pages, 1981, IREMAM 8-5159-1.
- CHADLI Bendjedid, « *Discours du Président CHADLI B. du 15 janvier 1980 au 31 décembre 1980* », Tome 2, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 161 pages, 1981, IREMAM 8-5159-2.
- CHADLI Bendjedid, « *Discours du Président CHADLI B. du 1^{er} janvier 1981 au 31 décembre 1981* », Tome 3, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 192 pages, 1982, IREMAM 8-5159-3.

CHADLI Bendjedid, « *Discours du Président CHADLI B. du 1^{er} janvier 1982 au 31 décembre 1982* », Tome 4, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 166 pages, 1983, CCA 324.

CHADLI Bendjedid, « *Discours du Président CHADLI B. du 1^{er} janvier 1983 au 31 décembre 1983* », Tome 5, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 200 pages, 1984, IREMAM 8-5159-5.

CHADLI Bendjedid, « *Discours du Président CHADLI B. du 1^{er} janvier 1984 au 31 décembre 1984* », Tome 6, Ministère de l'Information et de la Culture, Alger, 126 pages, 1985, CCA 324 Alg.

Ouvrages :

LAFON Pierre, « *Dépouillement et statistiques en lexicométrie* », Genève-Paris, Slatkine-Champion, 1984.

MAYAFFRE Damon, « *Le discours politique dans les années 30. Analyse du vocabulaire de Maurice Thorez, Léon Blum, Pierre-Etienne Flandin et André Tardieu (1928-1939)* », Thèse doctorat 3ème cycle, 3 tomes, 1081 pages, Nice, 1998.

MULLER Charles, « *Initiation aux méthodes de la statistique linguistique* », Hachette classique, 1973.

MULLER Charles « *Principes et méthodes de statistique lexicale* » Hachette, 1977.

PESCHANSKI Denis, « *Discours communiste et grand tournant. Etude du vocabulaire de l'Humanité (1934-36)* », Thèse de 3ème cycle, Paris I, 1981.

TOURNIER Michel, « *Un vocabulaire ouvrier en 1848. Essai lexicométrique* », FNSP, 600 pages, Paris, 1975.

MAMERI Khalfa, « *Orientations politiques de l'Algérie. Analyse des discours du Président BOUMEDIENE* », Alger, SNED, 213 pages, 1978.

MAMERI Khalfa, « *Citations du Président BOUMEDIENE* », Alger, SNED, 213 pages, 1978.

Articles :

PROST Antoine, « *Les mots* », p.255 – 284, in REMOND René, « *Pour une histoire politique* », Seuil, Paris

TOURNIER Michel, « *Des mots en histoire* », p. 131 – 143, in BEAUVOIS Yves et BLONDELS Céline, « *Qu'est-ce qu'on ne sait pas en histoire ?* », Septentrion Presses universitaires, Paris, 1999, 325 pages.